

HOLY SEE PRESS OFFICE
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE



BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIEGE
PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHLS

BOLETTINO

SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE

N. 0246

Sabato 13.05.2006

Pubblicazione: Immediata

Sommario:

- ◆ LE UDIENZE
- ◆ LE LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DI BULGARIA PRESSO LA SANTA SEDE
- ◆ UDIENZA AI PARTECIPANTI ALL'ASSEMBLEA PLENARIA DEL PONTIFICO CONSIGLIO PER LA FAMIGLIA
- ◆ UDIENZA AI PARTECIPANTI AL PELLEGRINAGGIO DEL "BAYERISCHE GEBIRGSSCHÜTZEN"
- ◆ LETTERA DEL SANTO PADRE ALL'INVIAUTO SPECIALE ALLE CELEBRAZIONI DEL 17° CENTENARIO DEL MARTIRIO DI SAN LIBERATORE, COMPATRONO DI ARIANO IRPINO-LACEDONIA (ARIANO IRPINO, 20 MAGGIO 2006)
- ◆ RINUNCE E NOMINE
- ◆ INTERVENTO DELLA SANTA SEDE ALL'ECOSOC A NEW YORK
- ◆ DICHIARAZIONE DEL DIRETTORE DELLA SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE, DR. JOAQUÍN NAVARRO-VALLS

◆ LE UDIENZE

LE UDIENZE

Il Santo Padre ha ricevuto questa mattina in Udienza:

S.E. il Signor Valentin Vassilev Bozhilov, Ambasciatore di Bulgaria presso la Santa Sede, in occasione della presentazione delle Lettere Credenziali;

Partecipanti all'Assemblea Plenaria del Pontificio Consiglio della Famiglia;

Partecipanti al Pellegrinaggio del "Bayerische Gebirgsschützen".

Il Papa riceve questo pomeriggio in Udienza:

Em.mo Card. Giovanni Battista Re, Prefetto della Congregazione per i Vescovi.

[00702-01.01]

LE LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DI BULGARIA PRESSO LA SANTA SEDE

Alle ore 11 di questa mattina, il Santo Padre Benedetto XVI ha ricevuto in Udienza S.E. il Signor Valentin Vassilev Bozhilov, Ambasciatore di Bulgaria presso la Santa Sede, in occasione della presentazione delle Lettere Credenziali.

Pubblichiamo di seguito il discorso del Papa rivolto al nuovo ambasciatore, nonché i cenni biografici essenziali di S.E. il Signor Valentin Vassilev Bozhilov:

• DISCORSO DEL SANTO PADRE

Monsieur l'Ambassadeur,

Je suis heureux d'accueillir Votre Excellence à l'occasion de la remise des lettres qui L'accréditent comme Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Bulgarie près le Saint-Siège.

En vous remerciant des vœux chaleureux que vous m'avez adressés à l'occasion du premier anniversaire de mon pontificat, ainsi que des salutations que vous m'avez transmises de la part de Son Excellence Monsieur Georgi Parvanov, Président de la République, je vous saurais gré de bien vouloir lui exprimer en retour les souhaits cordiaux que je forme pour sa personne, ainsi que pour l'ensemble du peuple bulgare. Je prie le Seigneur en particulier pour les populations récemment éprouvées par d'importantes inondations, afin qu'elles retrouvent rapidement des conditions de vie normales et qu'elles soient entourées par l'ensemble de la communauté nationale.

Comme vous l'avez rappelé, Excellence, l'exemple des deux frères, les saints Cyrille et Méthode, premiers évangélisateurs de votre pays, est aujourd'hui encore un modèle de dialogue entre les cultures. Grâce à leur zèle apostolique, la Bonne Nouvelle du Christ a rejoint les habitants de l'Europe centrale et orientale dans leur propre langue, et une culture nouvelle, nourrie de l'Évangile et de la tradition chrétienne, a pu naître et se développer sous leur impulsion, à travers la liturgie, le droit et les institutions, jusqu'à devenir le bien commun des peuples slaves. Ces deux apôtres, dépassant les rivalités et les dissensions de l'époque, nous ont montré les chemins du dialogue et de l'unité toujours à construire et, pour cette raison, ils sont devenus, eux aussi, saints patrons de l'Europe. Chaque année, à l'occasion de leur fête, une délégation de votre pays rend visite à l'Évêque de Rome pour en faire mémoire et pour continuer de tisser, à leur exemple et à leur suite, des liens de fraternité et de paix.

Votre pays, Monsieur l'Ambassadeur, se prépare aujourd'hui à adhérer à l'Union européenne. En raison de son histoire et de sa culture, le peuple bulgare, qui continue de faire fructifier son héritage chrétien, est invité à jouer un rôle important pour contribuer à redonner à notre continent l'élan spirituel qui lui fait trop souvent défaut. Je pense notamment à la situation de la jeunesse de nos pays, qui témoigne si volontiers de ses nobles aspirations lors de grands rassemblements comme les *Journées mondiales de la Jeunesse*, mais qui trouve difficilement sa

place dans nos sociétés trop exclusivement centrées sur la consommation des biens matériels et sur la recherche parfois individualiste du bien-être, alors même que les jeunes ont besoin des valeurs spirituelles et morales, pour édifier leur personnalité et pour se préparer à participer à la construction de la société. Votre pays saura apporter sa pierre originale à l'édifice commun, pour qu'il ne soit pas seulement un grand marché d'échanges des biens matériels toujours plus abondants, mais qu'il ait également une âme, une véritable dimension spirituelle, qui reflète l'héritage de tant de témoins du passé et qui soit un terreau porteur de vie et de créativité, pour susciter l'homme européen de demain. Ainsi les jeunes générations pourront retrouver confiance en l'avenir et s'engager sans crainte dans des projets à long terme, donnant naissance à de nouvelles familles, solidement édifiées sur le mariage et ouvertes à l'accueil des enfants, apprenant à se mettre au service du bien commun de la société par l'activité politique, économique et sociale, portant également le souci de la solidarité avec les plus démunis comme avec les migrants qui viennent d'autres horizons pour chercher un refuge ou une chance nouvelle.

Dans le monde incertain et troublé qui est le nôtre, l'Europe peut devenir témoin et messager du dialogue nécessaire entre les cultures et les religions. L'histoire du vieux continent, profondément marqué par ses divisions et ses guerres fratricides mais aussi par ses efforts pour les vaincre, l'invite en effet à accomplir cette mission, afin de répondre aux attentes de tant d'hommes et de femmes qui aspirent encore, dans bien des pays du monde, au développement, à la démocratie et à la liberté religieuse. Le Saint-Siège, vous le savez, ne cesse d'agir, pour promouvoir, à la place qui est la sienne, un véritable dialogue entre les nations comme entre les responsables des religions. Il s'agit d'abord de faire reculer la violence, qui se développe aujourd'hui dangereusement, en brisant notamment les murs de l'ignorance et de la méfiance qui peuvent l'engendrer. Et, parce que l'Europe ne peut se replier sur elle-même, il convient également de favoriser un meilleur partage des richesses dans le monde et de susciter un véritable développement de l'Afrique, qui puissent corriger les injustices du déséquilibre actuel entre le Nord et le Sud, facteur de tensions et de menaces pour la paix. Je ne doute pas que votre gouvernement saura s'employer à se faire, lui aussi, messager de tolérance et de respect mutuel dans le concert des nations, comme vous l'avez vous-même souligné.

Je suis heureux, Monsieur l'Ambassadeur, de pouvoir saluer, par votre intermédiaire, la communauté catholique qui vit en Bulgarie. Elle garde le souvenir précieux du Bienheureux Pape Jean XXIII, qui fut un Délégué apostolique apprécié dans votre pays, et de la visite mémorable de mon prédécesseur, le Pape Jean-Paul II. Je sais la part importante que prend l'Église catholique dans le développement du pays, notamment grâce aux œuvres sociales sous la conduite de la *Caritas*, et j'encourage chacun à continuer de se dépenser activement au service du bien commun du pays. J'invite les fidèles catholiques, unis autour de leurs pasteurs, à avoir le souci de collaborer chaque fois que c'est possible avec leurs frères de l'Église orthodoxe bulgare, dont je salue également les pasteurs, pour que resplendisse l'Évangile de Dieu. Qu'ils sachent qu'ils peuvent compter sur les encouragements et sur la prière du Successeur de Pierre, afin qu'ils trouvent dans le témoignage qu'ils rendent au Christ une joie et une vitalité toujours renouvelées!

Monsieur l'Ambassadeur, au moment où s'inaugure officiellement votre mission auprès du Saint-Siège, je forme les souhaits les meilleurs pour son heureux accomplissement. Soyez sûr de toujours trouver auprès de mes collaborateurs un accueil attentif et une compréhension cordiale.

Sur Votre Excellence, sur sa famille, sur ses collaborateurs de l'Ambassade et sur le peuple bulgare tout entier, j'invoque de grand cœur l'abondance des Bénédictions divines.

S.E. il Signor Valentin Vassilev Bozhilov Ambasciatore di Bulgaria presso la Santa Sede

Ènato a Sofia il 20 giugno 1941.

È sposato ed ha due figli.

Laureato in Relazioni Internazionali (Mosca, 1967), ha conseguito un dottorato in Legge (Sofia, 1973).

Ha intrapreso la carriera diplomatica nel 1967 ricoprendo, tra gli altri, i seguenti incarichi:

Addetto e, successivamente, Terzo Segretario presso il Ministero degli Affari Esteri (1967-1972);

Secondo Segretario della Missione Permanente presso le Nazioni Unite a New York (1972-1977); Primo Segretario presso il Ministero degli Affari Esteri (1977-1978); Ministro di Ambasciata e Rappresentante Permanente aggiungo presso l'Ufficio delle Nazioni Unite e le Organizzazioni Internazionali di Ginevra (1984-1989); Vice Direttore ed in seguito Direttore di Dipartimento presso il Ministero degli Affari Esteri (1989-1994); *Senior Adviser* della Commissione per la Politica Estera e l'Integrazione Europea, per la 37a Assemblea Nazionale della Repubblica di Bulgaria (1995-1997), col rango di Ambasciatore; *Chief Expert* del Ministero degli Esteri (1997-1998); Direttore del Dipartimento per la Cooperazione Internazionale dell'Ente *Overgas* (1998-2004); Docente di Diritto Internazionale e Costituzionale presso l'Università "P. Hilendarski" di Plovdiv (2004-2006).

È stato Membro di numerose Delegazioni bulgare in conferenze internazionali.

Parla l'inglese, il francese, il russo e lo spagnolo.

[00711-03.01] [Texte original: Français]

UDIENZA AI PARTECIPANTI ALL'ASSEMBLEA PLENARIA DEL PONTIFICO CONSIGLIO PER LA FAMIGLIA

Questa mattina, nella Sala Clementina del Palazzo Apostolico Vaticano, il Santo Padre Benedetto XVI ha ricevuto in Udienza i partecipanti all'Assemblea Plenaria del Pontificio Consiglio per la Famiglia ed ha loro rivolto il discorso che riportiamo di seguito:

• DISCORSO DEL SANTO PADRE

Signori Cardinali,

venerati Fratelli nell'Episcopato e nel Presbiterato,

cari Fratelli e Sorelle!

E' per me motivo di gioia incontrarvi al termine della Sessione Plenaria del Pontificio Consiglio per la Famiglia, che celebra in questi giorni i suoi 25 anni, essendo stato creato dal venerato mio Predecessore Giovanni Paolo II il 9 maggio 1981. Rivolgo a ciascuno di voi il mio cordiale saluto, con un pensiero particolare per il Cardinale Alfonso López Trujillo, che ringrazio per essersi fatto interprete dei comuni sentimenti. Questa vostra riunione vi ha dato modo di esaminare le sfide ed i progetti pastorali concernenti la famiglia, considerata giustamente come chiesa domestica e santuario della vita. Si tratta di un campo apostolico vasto, complesso e delicato, al quale dedicate energia ed entusiasmo, nell'intento di promuovere il "Vangelo della famiglia e della vita". Come non ricordare, a questo proposito, la visione ampia e lungimirante dei miei Predecessori, e in special modo di Giovanni Paolo II, che hanno promosso, con coraggio, la causa della famiglia, considerandola come realtà decisiva ed insostituibile per il bene comune dei popoli?

La famiglia fondata sul matrimonio costituisce un "patrimonio dell'umanità", un'istituzione sociale fondamentale; è la cellula vitale e il pilastro della società e questo interessa credenti e non credenti. Essa è realtà che tutti gli Stati devono tenere nella massima considerazione, perché, come amava ripetere Giovanni Paolo II, "l'avvenire dell'umanità passa attraverso la famiglia" (*Familiaris consortio*, 86). Inoltre, nella visione cristiana, il matrimonio, elevato da Cristo all'altissima dignità di sacramento, conferisce maggiore splendore e profondità al vincolo coniugale, e impegna più fortemente gli sposi che, benedetti dal Signore dell'Alleanza, si promettono fedeltà fino alla morte nell'amore aperto alla vita. Per essi, centro e cuore della famiglia è il Signore, che li accompagna nella loro unione e li sostiene nella missione di educare i figli verso l'età matura. In tal modo la famiglia cristiana

coopera con Dio non soltanto nel generare alla vita naturale, ma anche nel coltivare i germi della vita divina donata nel Battesimo. Sono questi i principi ben noti della visione cristiana del matrimonio e della famiglia. Li ho ricordati ancora una volta giovedì scorso, parlando ai membri dell'Istituto Giovanni Paolo II per Studi su Matrimonio e Famiglia.

Nel mondo odierno, in cui vanno diffondendosi talune equivoche concezioni sull'uomo, sulla libertà, sull'amore umano, non dobbiamo mai stancarci nel ripresentare la verità sull'istituto familiare, così come è stato voluto da Dio fin dalla creazione. Va crescendo, purtroppo, il numero delle separazioni e dei divorzi, che rompono l'unità familiare e creano non pochi problemi ai figli, vittime innocenti di tali situazioni. La stabilità della famiglia è oggi particolarmente a rischio; per salvaguardarla occorre spesso andare controcorrente rispetto alla cultura dominante, e ciò esige pazienza, sforzo, sacrificio e ricerca incessante di mutua comprensione. Ma anche oggi è possibile ai coniugi superare le difficoltà e mantenersi fedeli alla loro vocazione, ricorrendo al sostegno di Dio con la preghiera e partecipando assiduamente ai sacramenti, in particolare all'Eucaristia. L'unità e la saldezza delle famiglie aiuta la società a respirare i valori umani autentici e ad aprirsi al Vangelo. A questo contribuisce l'apostolato di non pochi Movimenti, chiamati ad operare in questo campo in armoniosa intesa con le Diocesi e le parrocchie.

Oggi, poi, un tema quanto mai delicato è il rispetto dovuto all'embrione umano, che dovrebbe sempre nascere da un atto di amore ed essere già trattato come persona (cfr *Evangelium vitae*, 60). I progressi della scienza e della tecnica nell'ambito della bioetica si trasformano in minacce quando l'uomo perde il senso dei suoi limiti e, in pratica, pretende di sostituirsi a Dio Creatore. L'Enciclica *Humanae vitae* ribadisce con chiarezza che la procreazione umana dev'essere sempre frutto dell'atto coniugale, con il suo duplice significato unitivo e procreativo (cfr n. 12). Lo esige la grandezza dell'amore coniugale secondo il progetto divino, come ho ricordato nell'Enciclica *Deus caritas est*: "L'eros degradato a puro «sessu» diventa merce, una semplice «cosa» che si può comprare e vendere, anzi, l'uomo stesso diventa merce... In realtà, ci troviamo di fronte ad una degradazione del corpo umano" (n. 5). Grazie a Dio, non pochi, specialmente tra i giovani, vanno riscoprendo il valore della castità, che appare sempre più come sicura garanzia dell'amore autentico. Il momento storico che stiamo vivendo chiede alle famiglie cristiane di testimoniare con coraggiosa coerenza che la procreazione è frutto dell'amore. Una simile testimonianza non mancherà di stimolare i politici e i legislatori a salvaguardare i diritti della famiglia. E' noto infatti come vadano accreditandosi soluzioni giuridiche per le cosiddette "unioni di fatto" che, pur rifiutando gli obblighi del matrimonio, pretendono di godere diritti equivalenti. A volte, inoltre, si vuole addirittura giungere ad una nuova definizione del matrimonio per legalizzare unioni omosessuali, attribuendo ad esse anche il diritto all'adozione di figli.

Vaste aree del mondo stanno subendo il cosiddetto "inverno demografico", con il conseguente progressivo invecchiamento della popolazione; le famiglie appaiono talora insidiate dalla paura per la vita, per la paternità e la maternità. Occorre ridare loro fiducia, perché possano continuare a compiere la loro nobile missione di procreare nell'amore. Sono grato al vostro Pontificio Consiglio perché, in vari incontri continentali e nazionali, cerca di dialogare con coloro che hanno responsabilità politica e legislativa al riguardo, come pure si sforza di tessere una vasta rete di colloqui con i Vescovi, offrendo alle Chiese locali l'opportunità di corsi aperti ai responsabili della pastorale. Profitto, poi, dell'occasione per reiterare l'invito a tutte le comunità diocesane a partecipare con loro delegazioni al V Incontro Mondiale delle Famiglie, che si terrà nel luglio prossimo a Valencia, in Spagna, e al quale, a Dio piacendo, avrò la gioia di partecipare di persona.

Grazie ancora per il lavoro che svolgete; il Signore continui a renderlo fecondo! Assicuro per questo il mio ricordo nella preghiera, mentre, invocando la materna protezione di Maria, imparo a tutti voi la mia Benedizione, che estendo volentieri alle famiglie, affinché continuino a costruire il loro focolare sull'esempio della Santa Famiglia di Nazareth.

UDIENZA AI PARTECIPANTI AL PELLEGRINAGGIO DEL "BAYERISCHE GEBIRGSSCHÜTZEN"

A fine mattinata, nell'Aula della Benedizione del Palazzo Apostolico Vaticano, il Santo Padre Benedetto XVI ha ricevuto in Udienza i partecipanti al Pellegrinaggio del "Bayerische Gebirgsschützen", ed ha rivolto loro il discorso che pubblichiamo di seguito:

• DISCORSO DEL SANTO PADRE

Eminenz,

sehr geehrter Herr Botschafter,

liebe Gebirgsschützen,

es ist mir eine Freude, Sie im Rahmen Ihrer Schützenwallfahrt zu Ehren der *Patrona Bavariae* hier im Vatikan zu begrüßen. Ihnen, lieber Kardinal Wetter, der Sie mir als mein unmittelbarer Nachfolger im Amt des Erzbischofs von München und Freising besonders verbunden sind, danke ich für Ihre herzlichen Worte, die Sie im Namen aller Anwesenden an mich gerichtet haben.

Vor genau 90 Jahren bestätigte mein Vorgänger Papst Benedikt XV. auf Bitten des letzten Bayernkönigs Ludwigs III. mit der Einrichtung des kirchlichen Feiertags der *Patrona Bavariae* den Schritt Herzog Maximilians von Bayern, der schon 300 Jahre zuvor, im Jahre 1616, sein Herzogtum offiziell unter den Schutz der Jungfrau und Gottesmutter Maria gestellt hatte. Am 14. Mai 1916 wurde das liturgische Fest in München zum ersten Mal gefeiert. Das war damals ein wichtiges Zeichen der Ermutigung und der Hoffnung für ein Land, das in den Wirren des Ersten Weltkriegs um den Erhalt seines kostbaren religiösen und kulturellen Erbes fürchten mußte. Zugleich war es sozusagen die Krönung einer bereits zwölftausendjährigen Geschichte der Marienverehrung in Bayern: Als nämlich der hl. Korbinian um das Jahr 724 nach Freising kam, stand dort auf dem Burgberg schon eine Marienkirche – die Keimzelle des heutigen Freisinger Doms.

Mit der jährlichen Feier Ihres Patronatstags zu Ehren der *Patrona Bavariae* am ersten Sonntag im Mai stellen Sie sich im „Bund der Bayerischen Gebirgsschützen-Kompanien“ nicht nur unter den Schutz, sondern auch in den Dienst der großen Patronin unseres gemeinsamen Vaterlandes. Es ist zwar nicht mehr Ihre Aufgabe, wie in vergangenen Jahrhunderten das Land mit der Waffe in der Hand gegen äußere Feinde zu verteidigen, doch drohen heute Gefahren, die vielleicht sogar noch ernster sind, weil man sie häufig gar nicht als solche erkennt.

Nach zwei Weltkriegen gibt es viele Menschen, die gleichsam „entwurzelt“ sind, die nie erfahren haben, was Heimat bedeutet, wie sehr ein Beheimatet-Sein dem Menschen innere Sicherheit verleihen kann, weil es eben mehr ist als ein rein geographisches Faktum. Für uns beinhaltet es zugleich eine Verwurzelung im christlichen Glauben, der Bayern und ganz Europa zutiefst geprägt hat und der unserem Leben seinen eigentlichen Sinn verleiht. Dieser Glaube hat sich in unserem Land wie auch in anderen Regionen spezielle Ausdrucksformen geschaffen – von der barocken Pracht unserer Kirchen bis zum bescheidenen Wegkreuz zwischen den Feldern, von den feierlichen Fronleichnamsprozessionen bis zu kleinen Pilgergängen zu den zahlreichen Wallfahrtsorten, von der großen Kirchenmusik bis zum alpenländischen Volkslied.

Sie haben es sich zur Aufgabe gemacht, Hüter und Verteidiger bayerischer Volkskultur zu sein. Mit dieser Zielsetzung stehen Sie im Dienst der *Patrona Bavariae*. Das kulturelle Erbe, das Sie schützen und pflegen wollen, ist nicht Zweck seiner selbst, sondern es soll die Menschen in ihrer Verwurzelung halten bzw. – wo diese nicht mehr gegeben ist – sie über die Zeichen zurückführen zu den Inhalten, zu dem, was ihrem Leben Halt und Orientierung geben kann. Die bayerische Volkskultur macht in ihren mannigfaltigen Ausdruckformen die tiefe, unzerstörbare Freude sichtbar, die Jesus Christus uns schenken wollte, als er sagte: „Ich bin gekommen, damit sie das Leben haben, und es in Fülle haben“ (*Joh 10, 10*).

Ich möchte Sie ermutigen, beständig zu bleiben in der Treue zu den christlichen Werten, die das eigentliche Fundament Bayerns darstellen. Die allerseligste Jungfrau und Gottesmutter Maria, die *Patrona Bavariae*, halte stets ihre schützende Hand über Sie alle. Auf ihre Fürsprache erteile ich Ihnen von Herzen den Apostolischen

Segen.

[00710-05.01] [Originalsprache: Deutsch]

LETTERA DEL SANTO PADRE ALL'INVIATO SPECIALE ALLE CELEBRAZIONI DEL 17° CENTENARIO DEL MARTIRIO DI SAN LIBERATORE, COMPATRONO DI ARIANO IRPINO-LACEDONIA (ARIANO IRPINO, 20 MAGGIO 2006)

In data 25 marzo 2006, il Santo Padre ha nominato l'Em.mo Card. Renato Raffaele Martino, Presidente del Pontificio Consiglio della Giustizia e della Pace e del Pontificio Consiglio della Pastorale per i Migranti e gli Itineranti, Suo Inviato Speciale alle solenni celebrazioni che avranno luogo ad Ariano Irpino il 20 maggio 2006, nel XVII Centenario del martirio di San Liberatore.

La Missione che accompagnerà l'Em.mo Card. Renato Raffaele Martino è composta dai seguenti ecclesiastici della diocesi di Ariano Irpino-Lacedonia:

- Rev.do Mons. Antonio Blundo, Vicario Generale;
- Rev.do Mons. Donato Minelli, Responsabile dell'Ufficio Beni Culturali.

Pubblichiamo di seguito la Lettera del Santo Padre all'Inviato Speciale:

● LETTERA DEL SANTO PADRE

Venerabili Fratri Nostro

RENATO RAPHAELI S.R.E. Cardinali MARTINO

Pontificii Consilii de Iustitia et Pace Praesidi

Peculiarem solet catholica Ecclesia cultum praeclaris fidei testibus, martyribus videlicet, tribuere, quos nulla tormentorum vis ad mutandam in proposito mentem adigere potuit. Inter hos est annumerandus procul dubio Sanctus Liberator. Ipse - quemadmodum in quibusdam legimus narrationibus - a sancto Marcello I Pontifice ad Arianensem urbem missus Episcopus, cum ibidem populum christianam doctrinam doceret, a militibus est comprehensus et in carcerem Nolae coniectus. Cum esset se esse christianum confessus, capitis abscissione gloriosa occubuit morte.

Huius Caelitis recolitur millesima septingentesima a martyrio anniversaria memoria, quae in Ecclesia Arianensi Hirpina-Loquedoniensi celebrari iam est copta die XV mensis Maii anno praeterito, cuius finis circumacto anno feliciter fiet. Ut Arianus primus Episcopus isque caelestis totius dioecesis Compatronus condigne reque honorificeretur, complura incepta laudabiliter sunt suscepta, ut commemoratio haec uberes fructus Dei plebi afferret. Franciscalium missionariorum etiam opera tota ecclesialis communitas ad spiritalem renovationem incitatur. Pastoralis actio in iuvenes convertitur ut hodiernis temporibus quisque sua pro parte christiana fidei reddat testificationem. Ecclesiae particularis eiusque Praesul's locus plane perpenditur ipsorumque momentum extollitur. Popularis pietas aequa aestimatione sustinetur, quae inter difficultates, quae annorum decursu nonnullae exstiterunt, firma maneat animosque spiritualiter sustentet.

His profecto consideratis rebus, libentes volentesque postulatis occurtere volumus Venerabilis Fratris Ioannis D'Alise, Episcopi Arianensis Hirpini-Loquedoniensis, qui, eventus ille quo magnificentius ageretur et annus dioecesis caelesti Compatrono dicatus congruentius die XX mensis Maii completeretur, a Nobis petiti ut

eminentem Praesulem, animi Nostri interpretem, mitteremus. Ad te autem, Venerabilis Frater Noster, cogitationem convertimus, quem omnino parem iudicamus huic officio sustinendo. Itaque, magnam aestimationem Nostram significantes, te *Missum Extraordinarium* ad illum sacrum ritum agendum renuntiamus et constituimus.

Palam demum benevolentiam Nostram declarabis et sollicitudinem, dum preces pariter fundimus ut caelestis hic Compatronus late proferat pietatem et gentibus illis, quae circa sunt, magis magisque sit radians ipse fidei testis veluti sidus, quo vicissim fideles ipsi ad maiorem usque christianaे vitae testificationem incitentur. Salutationem tandem fervidam omnibus transmittas et Benedictionem Nostram Apostolicam universis simul huius eventus participibus nomine Nostro Nostraque auctoritate largiaris volumus, quae sit superni subsidii firmamentum et animorum renovationis invitamentum.

Ex Aedibus Vaticanis, die XXV mensis Martii, in sollemnitate Annuntiationis Domini, anno MMVI, Pontificatus Nostri primo.

BENEDICTUS PP. XVI

[00703-07.02] [Testo originale: Latino]

RINUNCE E NOMINE• RINUNCIA DEL VESCOVO DI ĐÀ NANG (VIỆT NAM) E NOMINA DEL SUCCESSORE• EREZIONE DELLA DIOCESI DI MORAMANGA (MADAGASCAR) E NOMINA DEL PRIMO VESCOVO• NOMINA DEL VESCOVO DI TEANO-CALVI (ITALIA)• NOMINA DELL'AUSILIARE DI TEXCOCO (MESSICO)• NOMINA DI MEMBRO DEL PONTIFICIO CONSIGLIO DELLE COMUNICAZIONI SOCIALI• NOMINA DI CONSULTORI DEL PONTIFICIO CONSIGLIO DELLE COMUNICAZIONI SOCIALI• RINUNCIA DEL VESCOVO DI ĐÀ NANG (VIỆT NAM) E NOMINA DEL SUCCESSORE

Il Santo Padre ha accettato la rinuncia al governo pastorale della diocesi di Đà Nẵng (Việt Nam), presentata da S.E. Mons. Paul Nguyên Bình Tinh, P.S.S., in conformità al can. 401 § 1 del Codice di Diritto Canonico.

Il Papa ha nominato Vescovo di Đà Nẵng (Việt Nam) il Rev.do Joseph Chau Ngoc Tri, Parroco di Tra Kieu e membro del Consiglio Diocesano.

Rev.do Joseph Chau Ngoc Tri

Il Rev.do Joseph Chau Ngoc Tri, del clero di Đà Nẵng, è nato il 12 settembre 1956, nel villaggio di Phuoc Am, nella Diocesi di Đà Nẵng.

Ha compiuto gli studi filosofici e teologici nel Seminario Maggiore diocesano (1975-1982), ma in modo non ufficiale, perché il Seminario è stato chiuso dalle autorità governative. È stato ordinato sacerdote il 21 novembre 1989, per la Diocesi di Đà Nẵng.

Dopo l'ordinazione è stato Parroco di Ha Lam, (1989-1998), membro del Consiglio diocesano (1996-1998) e studente di Teologia Pastorale presso l'Istituto Cattolico di Parigi (1998-2002). Dal 2003 è Parroco di Tra Kieu, Rettore del Centro mariano di Tra Kieu, Decano del Decanato Hoi An e membro del Consiglio diocesano.

[00704-01.02]

• EREZIONE DELLA DIOCESI DI MORAMANGA (MADAGASCAR) E NOMINA DEL PRIMO VESCOVO

Il Papa ha eretto la Diocesi di Moramanga (Madagascar), con territorio dismembrato dalla diocesi di Ambatondrazaka, rendendola suffraganea della Sede Metropolitana di Antananarivo.

Il Santo Padre ha nominato primo Vescovo di Moramanga (Madagascar) S.E. Mons. Gaetano Di Pierro, S.C.I., finora Vescovo titolare di Guardalfiera ed Ausiliare di Ambatondrazaka.

Dati statistici

La nuova diocesi di Moramanga (nom. lat. Moramangan/us/) si trova a 120 km dalla capitale Antananarivo e a circa 300 km da Toamasina, dove si trova il principale porto del Madagascar. Confina a nord con la diocesi-madre, ad est e a sud con la diocesi di Toamasina, ad ovest con l'arcidiocesi di Antananarivo.

Di seguito i dati statistici:

	Ambatondrazaka (prima della divisione)	Moramanga	Ambatondrazaka (dopo la divisione)
Superficie	35.000 kmq.	12.064 kmq.	21.436 kmq.
Popolazione	1.500.000	348.170	1.151.830
Cattolici	330.000	110.000	220.000
Parrocchie	8	3	5
Sacerdoti diocesani	12	4	8
Sacerdoti Religiosi	34	13	21
Fratelli religiosi	10	5	5
Religiose	187	67	120
Seminaristi maggiori	14		
Stazioni missionarie	20	7	13
Catechisti	452	178	274

La chiesa parrocchiale "Sacro Cuore di Gesù" a Moramanga diviene la Chiesa Cattedrale della neo-eretta diocesi.

[00705-01.01]

• NOMINA DEL VESCOVO DI TEANO-CALVI (ITALIA)

Il Papa ha nominato Vescovo di Teano-Calvi (Italia) il Rev.do Arturo Aiello, del clero dell'arcidiocesi di Sorrento-Castellammare di Stabia, finora Parroco, Direttore Spirituale del Seminario diocesano e Delegato Vescovile per gli Istituti di Vita Consacrata.

Rev.do Arturo Aiello

Il Rev.do Arturo Aiello è nato a Vico Equense, Arcidiocesi di Sorrento-Castellammare di Stabia e provincia di Napoli, il 14 maggio 1955. Ha frequentato le scuole medie inferiori, il Ginnasio ed il Liceo nel Seminario minore diocesano (1966) ed ha conseguito la maturità classica nel 1974. Come alunno del Seminario Regionale

Campano di Napoli, ha seguito i corsi di Filosofia e di Teologia presso la Facoltà Teologica di Napoli – Sezione S. Luigi, conseguendo il Baccalaureato (1979) e frequentando i corsi di Sacra Scrittura. Nel 1987 si è laureato in Sociologia presso l'Università statale Federico II di Napoli.

È stato ordinato presbitero il 7 luglio 1979.

È stato Vicario coadiutore della parrocchia "S. Michele Arcangelo" dal 1982; in seguito ne è divenuto Parroco dal 1992. È stato Vicario Zonale, Vicario Episcopale per la Liturgia e i Ministeri e Delegato vescovile per il Clero; Assistente della FIR e Promotore della Giornata Diocesana dei giovani. Attualmente è Coordinatore dell'Unità Pastorale, Delegato vescovile per la Vita Consacrata, Padre Spirituale nel Seminario Maggiore diocesano, Membro del Consiglio Presbiterale e del Collegio dei Consultori.

[00706-01.02]

• NOMINA DELL'AUSILIARE DI TEXCOCO (MESSICO)

Il Santo Padre ha nominato Vescovo Ausiliare di Texcoco (Messico) il Rev.do Sacerdote Víctor René Rodríguez Gómez, Pro-Vicario Generale e Vicario Episcopale di Pastorale della diocesi di Texcoco, assegnandogli la sede titolare vescovile di Tiburnia.

Rev.do Víctor René Rodríguez Gómez

Il Rev.do Víctor René Rodríguez Gómez è nato a San Martín de las Pirámides, nello Stato di México e diocesi di Texcoco, il 17 novembre 1950. Nel 1962 è entrato nel seminario minore di Texcoco, passando poi al Seminario Maggiore di Durango, per gli studi di filosofia e teologia.

E' stato ordinato sacerdote per la diocesi di Texcoco il 21 novembre 1976. Ha conseguito la Licenza in Teologia Dogmatica presso l'Università Pontificia di Messico ed ha anche seguito un corso di Pianificazione Pastorale a Città del Messico presso il Movimento "Per un Mondo Migliore".

Come sacerdote ha svolto i seguenti incarichi: parroco di "Santo Toribio" di Papalotla (1978-1982), parroco di "San Juan Bautista" di Teotihuacán (1984-1991), Vicario Episcopale della Zona di Pirámides (1987-1997), parroco di "San Martín" di Pirámides (1991-1997), Rappresentante legale della diocesi di Texcoco (dal 1993 ad oggi), membro del Consiglio Presbiterale (dal 1995 ad oggi), Vicario Episcopale di Pastorale (dal 1997 ad oggi), parroco di "San Miguel Arcángel" di Chiconcuac (1999-2001), membro del Collegio dei Consultori (dal 2000 ad oggi), Pro-Vicario Generale (dal 2001 ad oggi) e Rettore della Chiesa Cattedrale (2001-2003).

[00707-01.02]

• NOMINA DI MEMBRO DEL PONTIFIZIO CONSIGLIO DELLE COMUNICAZIONI SOCIALI

Il Papa ha nominato Membro del Pontificio Consiglio delle Comunicazioni Sociali il Dott. Augustine Loorthusamy (Malaysia), Presidente di SIGNIS.

[00708-01.01]

• NOMINA DI CONSULTORI DEL PONTIFIZIO CONSIGLIO DELLE COMUNICAZIONI SOCIALI

Il Santo Padre ha nominato Consultori del Pontificio Consiglio delle Comunicazioni Sociali il Dott. Marc Aellen (Svizzera), Segretario Generale di SIGNIS, ed il Dott. Emilio Acerna (Italia).

[00709-01.01]

INTERVENTO DELLA SANTA SEDE ALL'ECOSOC A NEW YORK

Pubblichiamo di seguito l'intervento che l'Osservatore Permanente della Santa Sede presso l'Organizzazione delle Nazioni Unite, il Nunzio Apostolico S.E. Mons. Celestino Migliore, ha pronunciato giovedì 11 maggio a New York, davanti alla 14ma Sessione della Commissione sullo Sviluppo Sostenibile dell'ECOSOC:

• INTEVENTO DI S.E. MONS. CELESTINO MIGLIORE

Mr Chairman,

Let me first of all congratulate you and the bureau, and commend you for the organization of the work of this year's CSD.

Recent progress in sustainable development reported in the Commission's preparatory documentation is to be welcomed, but these are modest successes when placed beside a sobering global picture. Only the integration of environmental and developmental concerns into policymaking and a committed political follow-through will lead to the essential improvement in living standards for all, while assuring our world's environmental future.

In addition to the irrational destruction of the natural environment, there has been the more serious destruction of the human environment. Although people are rightly worried about preserving natural habitats, too little effort has been made to safeguard the moral conditions for an authentic human ecology. Such an ecology will place the human person at the centre of environmental concerns, while simultaneously promoting an urgent sense of human responsibility for the Earth, be it at the level of states, commerce or individuals. Happily, as the essential symbiosis of life on the planet becomes plain, there is already a growing acknowledgement that good environmental policies are by extension good people policies too.

One such area is that of water. Within twenty years the reserves of water per person will be a third of what they were in 1950 and, by 2025, a third of the world's nations will have catastrophically low levels of water. Even today, 34,000 people die every day for lack of clean water: one and a half billion people do not have access to clean water, a figure which could rise to 3 billion by 2025. This is already a humanitarian and environmental crisis, as well as a question of social justice. Encouraging change in consumption patterns and in increasing access to water supply and sanitation is also a matter of developmental common sense, since both yield very high rates of return, making them extremely attractive from a social investment standpoint. For this reason, my delegation is pleased to salute the Ministerial Declaration of the Fourth World Water Forum in Mexico City which reaffirmed the critical importance of water in all aspects of sustainable development.

Related to this is another essential question, that of food security. From sub-Saharan Africa to the CIS, there has actually been an increase in numbers of hungry people in the last three years although, in world terms, the general picture appears to have improved. There can be little doubt that changing climactic conditions have had an impact here. We can no longer pretend that human activity has little or no impact on these matters.

Energy is central to achieving sustainable development goals. With more than 1.6 billion people still lacking access to electricity worldwide and 2.4 billion using traditional biomass, improving access to reliable, affordable and environmentally friendly energy services is a major challenge to poverty eradication and the achievement of the MDGs. There is also an urgent need to transform global energy systems, as current approaches are causing serious harm to human health, the Earth's climate and ecological systems on which all life depends, and because access to clean, reliable energy services is a vital prerequisite for alleviating poverty.

While the absolute amount of worldwide renewable energy use has been rising significantly, the overall share of renewables in the world's total primary energy supply has increased only marginally over the past three decades. Some renewable energy technologies are already mature and economically competitive, but the development of renewables continues to be a human, ecological, economic and strategic necessity and should have a priority in public research projects. For example, in heating, lighting and eventually transport, solar photovoltaics appear to offer almost unlimited sustainable potential. Research in this and other fields should be

vigorously pursued.

The transportation sector is rightly found in all of the focal themes of the fourteenth and fifteenth sessions of the Commission, as it accounts for a large proportion of worldwide energy demand, is a major source of air pollution and greenhouse gas emissions and is an important element of industrial development. The continued market penetration of various innovations needs to be encouraged through appropriate economic incentives and ongoing research, development and deployment. Reliance in industry, transport, commerce and defence upon traditional combustion engines is already a century old. For several reasons, their replacement with clean, renewable alternatives is long overdue.

The Earth's climate system has demonstrably changed on both global and regional scales since the pre-industrial era. Agenda 21 recognizes the legitimate priority needs of developing countries for the achievement of sustained economic growth and the eradication of poverty, but this clearly cannot be achieved at any price. Even if greenhouse gas emissions were to be stabilized at present levels – an unlikely eventuality as things stand - the global warming trend and sea-level rise would continue for hundreds of years, due to the atmospheric lifetime of some greenhouse gases and the long timescales on which the deep ocean adjusts to climate change. In such circumstances, moves to turn the United Nations Environment Programme into a more robust United Nations Environment Organization appear both prudent and welcome, in order to achieve a truly integrated approach to sustainable development in which both halves of that term are given their due weight.

Mr Chairman, the dovetailing of environmental and developmental concerns with commercial and industrial policymaking will surely lead to a safer, more prosperous future for all. No nation can achieve this alone, but member states working together can and must do so, if sustainable patterns in these fields, essential to our common future, are to be assured.

Thank you, Mr Chairman.

[00699-02.01] [Original text: English]

DICHIARAZIONE DEL DIRETTORE DELLA SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE, DR. JOAQUÍN NAVARRO-VALLS

Il Direttore della Sala Stampa della Santa Sede, Dr. Joaquín Navarro-Valls, ha rilasciato questa mattina ai giornalisti la seguente dichiarazione:

Nei giorni 8-9 luglio 2006 il Santo Padre Benedetto XVI compirà un Viaggio Apostolico a Valencia (Spagna) in occasione del V Incontro Mondiale delle Famiglie.

[00701-01.01]

[B0246-XX.02]